

71, rue du Temple
75003 Paris

mahj.org

20! mahJ
ans ! musée d'art
et d'histoire
du Judaïsme

Nuit Blanche Keren Cytter

6 – 7 octobre 2018
October 6 – 7, 2018



A.P.E
ART PROJECTS ERA

Programme

> 15H

Keren Cytter

Auditorium / Projection

> 16H40

Antonio Grulli & Davide Bertocchi

Librairie / Rencontre

> 18H

John Smith & Deke Dusinberre

Auditorium / Projection

> 19H40

Dafna Maimon

Atelier pédagogique / Performance

> 20H

Mathilde Supe

Auditorium / Projection

> 21H40

Dafna Maimon

Atelier / Performance

> 22H15

Lili Reynaud-Dewar

Auditorium / Projection

> 23H45

Momus

Cour des écuries / Performance

> 00H45

Robert Steinberger

Cour des écuries / Performance

> EN CONTINU À PARTIR DE 18H

Raphaël Fabre

Cour d'honneur / Performance

L'exposition *David Perlov* dans la galerie contemporaine du musée restera ouverte pendant toute la soirée.

Program

> 3PM

Keren Cytter

Auditorium / Screening

> 4:40PM

Antonio Grulli & Davide Bertocchi

Bookstore / Talk

> 6PM

John Smith & Deke Dusinberre

Auditorium / Screenings

> 7:40PM

Dafna Maimon

Workshop Room / Performance

> 8PM

Mathilde Supe

Auditorium / Screening

> 9:40PM

Dafna Maimon

Workshop Room / Performance

> 10:15PM

Lili Reynaud-Dewar

Auditorium / Screening

> 11:45PM

Momus

Courtyard / Performance

> 12:45AM

Robert Steinberger

Courtyard / Performance

> CONTINUOUS PERFORMANCE FROM 6PM

Raphaël Fabre

Main courtyard / Performance

The exhibition *David Perlov* in the contemporary gallery of the museum will remain open throughout the evening

> 15H

Keren Cytter

Middle of Beyond

86 mn, vidéo, 2018

Auditorium / Projection

Dix jours dans la vie de Malte, âgé d'une trentaine d'années. Voulant désespérément devenir poète, Malte essaie de se rapprocher des gens autour de lui, mais n'y parvient pas. Tandis que ses relations avec sa mère oscillent entre colère et regrets, il s'efforce de renouer avec Greta, une mère célibataire, et sa petite fille. Toutefois, il se sent attiré par le mystérieux Reiner qui attise sa fureur contre une société apparemment incapable de reconnaître sa vraie valeur.

> 3PM

Keren Cytter

Middle of Beyond

86 mn, video, 2018

Auditorium / Screening

Ten days in the life of thirty-something Malte. Desperately wanting to be a poet, he tries and fails to connect with the people around him. His relationship with his mother alternates between anger and regret while he struggles to take up a rapport with single mom Greta and her small daughter. Instead, he feels drawn to mysterious Reiner who fuels his sense of rage towards a society that seemingly refuses to see his true potential.

> 16H40

Antonio Grulli & Davide Bertocchi

La militarisation des lieux artistiques

Librairie / Rencontre

Un jour, Andy Warhol a dit: « Tous les grands magasins deviendront des musées, et tous les musées deviendront des grands magasins ». Comme nous pouvons le constater jour après jour dans nos villes et dans nos rues, cette prédiction s'est vérifiée. Mais peut-être sommes-nous à la veille d'un changement. Aujourd'hui, ne faudrait-il pas plutôt dire: « Tous les musées deviendront des camps militaires, et tous les camps militaires deviendront des musées » ? Nous assistons à une « militarisation des lieux artistiques ». Outre le Louvre qui a déjà connu une scène de guérilla, il y a eu ces très graves attentats au musée du Bardo en Tunisie et au musée juif de Bruxelles. Partout dans le monde, les musées sont hérissés de caméras de surveillance; beaucoup ont aussi des détecteurs de métaux à l'entrée et des contrôles du même type que ceux auxquels on doit se soumettre dans les aéroports ou pour pénétrer dans des bâtiments dédiés à la police ou aux instances du pouvoir. Simultanément, on voit que les conflits dans le monde, bien plus qu'autrefois, se donnent aussi pour objectif la destruction du patrimoine culturel, comme en témoignent ce qui s'est passé à Palmyre et à Ninive. L'Italie a lancé un débat international qui devrait aboutir à la création, sous l'égide de l'ONU, de « Casques bleus de l'art ». Dans un avenir pas si lointain, on verra probablement de nombreux sites archéologiques ou historiques s'entourer de fortifications. En fait, ce ne sera pas la première fois, car l'art a toujours été au milieu des conflits. Cependant, l'art ne consiste pas à se plaindre. Les problèmes, l'histoire en mouvement, ainsi que les désastres sont – au même titre que le bronze ou le marbre – des matériaux dont se servent l'artiste, l'écrivain et le penseur pour créer une oeuvre d'art. Pourquoi ne pas saisir ce moment pour essayer de trouver de nouvelles idées, de nouvelles métaphores, de nouvelles formes, de nouvelles approches ? Pourquoi ne pas voir dans cet « espace inquiet » la possibilité de dépasser le cube blanc, ainsi que l'obsession de la « transparence » et de la « lumière » qui caractérisent aujourd'hui l'architecture et les institutions artistiques ?

> 4:40PM

Antonio Grulli & Davide Bertocchi *The Militarization of Art Places*

Bertocchi – Bookstore / Talk

Once Andy Warhol said “All department stores will become museums, and all museums will become department stores”. This line became true as we can see every day on our cities and on our streets. But maybe we are on the verge of a changing. For what is the today reality, maybe we should change the Warhol line in: “All the museums will become military compound, and all the military compound will become museums”. We are facing a process of “Militarization of art places”. Beside the Louvre attack that has already been a scene of guerrilla, we had huge attacks at the Bardo Museum in Tunis and at the Jewish Museum in Brussels. All the museums in the world are filled with security cameras in every corner, and many have metal detector at the entrance together with controls completely similar to the ones we have to face in the airport or in place devoted to police and state control. At the same time we see all over the world that conflicts, much more than some years ago are also based over art heritage erasing, like in Palmira and Ninive. Italy is leading an international discussion that would probably bring to the constitution of the so called Art UN Blue Helmets. We will probably see many archeological and cultural heritage sites surrounded by fortification in the future. This is not the first time, actually art has always been surrounded by conflicts. But art is not about complaining, and the problems, the changing in history, also the disaster are just a material that the artist, the writer and the thinker use to sublime it in a artwork, exactly like marble or bronze. Why then not trying to see this moment, with all its dark side as a way to find also new ideas, new metaphors, new shapes, and new approaches in making art and showing it? Why not seeing the “disquiet space” as a way to get beyond the white cube and the obsession in “transparency” and “light” that filled today architecture and art institutions?

> 18H

John Smith & Deke Dusingberre

Auditorium / Projection

- *Om*, 1986, 4 mn, 16 mm transféré en vidéo
- *Gargantuan*, 1992, 1 mn, 16 mm transféré en vidéo
- *The Girl Chewing Gum*, 1976, 12 mn, 16 mm transféré en vidéo
- *Blight*, 1994-1996, 14 mn, 16 mm transféré en vidéo
- *White Hole*, 7 mn, vidéo
- *Dad's Stick*, 2012, 5 mn, vidéo
- *Steve Hates Fish*, 2015, 5 mn, vidéo
- *Song for Europe*, 2017, 4 mn, vidéo

> 6PM

John Smith & Deke Dusingberre

Auditorium / Screening

- *Om*, 1986, 4 min, 16 mm transferred to video
- *Gargantuan*, 1992, 1 min, 16 mm transferred to video
- *The Girl Chewing Gum*, 1976, 12 min, 16 mm transferred to video
- *Blight*, 1994-96, 14 min, 16 mm transferred to video
- *White Hole*, 2014, 7 min, video
- *Dad's Stick*, 2012, 5 min, video
- *Steve Hates Fish*, 2015, 5 min, video
- *Song for Europe*, 2017, 4 min, video

> 19H40 & 21H40

Dafna Maimon *Eat All You Can*

Performers: Deborah Cohen, Viviana Moin, Huguette Puttermillec, Jacqueline Samulon

Atelier pédagogique / Performance

Dans cette performance, Dafna Maimon explore les différentes réactions que suscite la nourriture proposée à volonté chez des individus placés dans un cadre social. Quelles envies, quelles formes de compétition voit-on apparaître et qu'est-ce que ces comportements nous disent sur les stéréotypes et les dynamiques de groupe? Deux buffets et, tout autour, les interprètes. Un groupe de femmes exécute de courtes scènes et des chorégraphies faites de mouvements et de gestes auxquels on pourrait s'attendre dans ce genre de situation, mais qui sont ici poussés à l'extrême et rendus plus abstraits, de façon à révéler les pulsions qui les animent. Les scènes se cristallisent et se dispersent dans la salle, à plusieurs reprises au cours de la soirée, transformant l'espace en une scandaleuse *smörgåsbord* où tous les codes sociaux se brisent.

> 7:40PM & 9:40PM

Dafna Maimon *Eat All You Can*

Performers: Deborah Cohen, Viviana Moin, Huguette Puttermillec, Jacqueline Samulon

Workshop room / Performance

The performance will explore different behaviors that free food draws out in people in social settings. What urges, and competitive modes arise and what do these behaviors tell us about behavioral stereotypes and group dynamics? Set around two buffet tables, the performers; a group of elderly women, will engage in different staged scenes and choreographies made up of movements and gestures that could be expected in this setting, but here are exaggerated and abstracted to reveal what alternative impulses may lay behind them. The brief scenes will emerge and disperse throughout the evening in the room at scheduled times, turning the space into a scandalous *smorgasbord* of broken social codes.

> 20H

Mathilde Supe *Cruel Park*

2015-2017, 80 mn, vidéo
Auditorium / Projection

Personnages archétypiques, les protagonistes de *Cruel Park* se perdent dans un labyrinthe, où ils sont conviés (en même temps que les spectateurs) à remettre en question leurs habitudes et leurs interprétations. *Cruel Park* sature la vie réelle de fantastique, de films hollywoodiens, de tutoriels péchés sur Youtube, de publicités, de vidéos amateur, le tout mêlé à l'identité existentielle de ses protagonistes. Ce film peut être vu comme un zapping interactif en ligne qui pousse la narration jusqu'à ses limites conceptuelles.

> 8PM

Mathilde Supe *Cruel Park*

2015-17, 80 min, video
Auditorium / Screening

The protagonists in *Cruel Park* are archetypal characters who get lost in a labyrinth where they (and the viewers) are invited to question their own habits and interpretations. *Cruel Park* immerses real life with fantasy, mixed with Hollywood movies style, Youtube tutorials, advertisements, amateur videos and the existential identity of its own protagonists. The film can be seen as an interactive zapping online, pushing narration to a conceptual limit.

> 22H15

Lili Reynaud-Dewar *Beyond the Land of Minimal Possession*

2018, 81 mn, vidéo
Auditorium / Projection

Des étudiants en art venus d'Europe traversent les États-Unis avec leur professeur pour assister à un colloque très particulier qui se tient une fois par an en plein désert du Texas. Ils s'arrêtent à Marfa et découvrent l'oeuvre de l'artiste minimal Donald Judd (1928-1994). Ils observent également l'impact du tourisme attiré par le minimalisme sur cette petite ville. Certains font d'étranges cauchemars, d'autres ont l'impression qu'il se passe des choses bizarres autour des fondations artistiques de Marfa. Ils entendent aussi des rumeurs faisant état de curieuses disparitions se produisant chaque année au moment du colloque.

Et, en effet, quand ils arrivent dans ce bout du monde, ils s'aperçoivent qu'un étudiant manque à l'appel. Puis survient une série de mystérieux phénomènes – dislocation du temps, transformation des corps, zombification, d'autres cauchemars et des morts multiples... – alors qu'on fête l'anniversaire de la mère du professeur Lili Reynaud-Dewar et que Michael Smith, Heydfontenot, Martha Wilson, Peter Friel, Ramaya Tegegne, etc., prononcent, tour à tour, leur intervention. *Beyond the land of minimal possession* est une comédie horrifique sur l'art et la gentrification.

> 23H45

Momus

Cour / Performance

Concert

> 10:15PM

Lili Reynaud-Dewar *Beyond the Land of Minimal Possession*

2018, 81 min, video
Auditorium / Screening

A group of European art students travel through the U.S with their professor to attend a very special symposium that takes place once a year in the middle of the Texas desert. They stop by Marfa and experience the work of minimal artist Donald Judd (1928-1994). They also witness the impact of minimalism related tourism on that small town. Some of them have strange nightmares, others notice weird things happening around the art foundations in Marfa. They hear rumors about strange disappearances occurring every year during the symposium.

Indeed, upon arriving on its remote location, they find out one student is missing. Then begins a series of phenomenons such as the dislocation of time, body changes, zombification, more nightmares and multiple deaths... All happening amidst the birthday celebration of professor Lili Reynaud-Dewar's mother and the talks of Michael Smith, Heydfontenot, Martha Wilson, Peter Friel, Ramaya Tegegne, etc... *Beyond the land of minimal possession* is a horror comedy on art and gentrification.

> 11:45PM

Momus

Courtyard / Performance

Live music

> 00H45

Robert Steinberger *Let me go... down*

Cour des écuries / Performance

Ma chère, voici la première chanson.

PREMIÈRE CHANSON

Je veux ton amour, je veux – ton amour.
Des fois, t'as pas l'impression d'avoir envie
D'essayer mon amour pour voir s'il t'irait ?
Chérie, ne vois-tu pas, quand tu me regardes
Ce sentiment, je ne peux pas le renvoyer
D'un coup de pied, quand il me frappe.
La nuit, tout seul dans mon lit,
J'attrappe mon oreiller et je le serre très fort
Je pense à toi, je rêve de toi – tout le temps.
Que vais-je faire ?
Je veux ton amour.
Je veux ton amour, je veux – ton amour.
Des fois, t'as pas l'impression de n'avoir
Jamais vraiment eu un amour – un vrai ?
Et bien, me voilà, et qui osera dire:
Un plus bel amour, aujourd'hui t'en trouveras pas ?
Une chance, une seule, et je te montrerai l'amour
Comme personne d'autre. Je veux que tu m'aimes
Sur tes marches je serai le pied,
Ne m'oblige pas à te supplier.
Je veux ton amour, je veux – ton amour.
Je veux ton amour, j'ai besoin – de ton amour.
Je te ferai partager mes rêves – et tu verras
Comme j'ai besoin de ton amour
Je veux ton amour, j'ai besoin de ton amour
Tout comme les oiseaux – là-haut dans le ciel
Je te ferai partager mes rêves – et tu verras
Comme j'ai besoin de ton amour

DEUXIÈME CHANSON

Tu ne t'en souviens pas ? Nous étions ensemble
au bord de la falaise.
Tu as accepté de nous rejoindre pour le thé,
de venir chez nous avec quelques amis, pas vrai ?
Et bien, au lieu de thé, nous boirons des litres
de champagne servi bien frais. Et de la pisse tiède.

Uriner c'est terminer
Ma bite se déchaîne. Prête à la destruction
et à la mort du moi. D'un coup, j'ai compris:
la mort est le seul aboutissement de mon
érection.

—

Non non non non ! Je ne suis pas censé me
réveiller...
Sinon, je vais m'enfoncer dans un trou de honte.
Mon trou de honte et de plaisir.
Sois sale et méchant. Humilie mon moi, détruis-le.
Couvre mon visage de baisers brûlants.

Je veux être ton frère
Je veux être ton père
Je veux être ton fils.
fils. fils.

Je veux courir
Je veux en finir
Je veux être parti.
parti. parti.

Je veux être ton frère
Je veux être ton père
Je veux être ton fils.
fils. fils.

Je veux courir.

SEPTIÈME CHANSON

Laisse-moi retomber doucement
C'est ça dont j'ai besoin, je crois
Mais quand tu me laisses retomber doucement
C'est quand même dur, dur
Fais de moi quelqu'un de bien
C'est ça dont j'ai vraiment besoin
Dis-moi que je suis quelqu'un de bien
Qu'on ne soit pas si loin l'un de l'autre
J'ai pas l'air d'un jeunot, stupide et niais, j'espère
Laisse-moi entrer, juste une minute
Tu n'es pas ma vie, mais je te veux dedans

Redresse-moi lentement
Oui, comme ça
Oh tu m'as redressé lentement
Maintenant je peux descendre, encore encore
te laisser retomber doucement
C'est ça dont tu as besoin, je crois
Mais quand je te laisse retomber, tu es vide
T'essaies de le cacher, mais tu fronces les sourcils
J'ai pas l'air d'un jeunot, stupide et niais, j'espère
Laisse-moi entrer, juste une minute
Tu n'es pas ma vie, mais je te veux dedans

Et maintenant, tu t'en rends compte, j'espère
Derrière ta peau toute lisse
Il y a quelque chose de libre en toi
Et donc une place pour moi..

> 12:45AM

Robert Steinberger
Let me go... down

Courtyard des écuries / Performance

My Dear, here is the first song.

FIRST SONG

I want your love, I want — your love.

Do you feel like you ever want
To try my love and see how well it fits?
Baby can't you see, when you look at me
I can't kick this feeling when it hits
All alone in my bed at night
I grab my pillow and squeeze it tight
I think of you and I dream of you all the time.
What am I gonna do?

I want your love.

I want your love, I want — your love.

Sometime, don't you feel like you
Never really had a love that's real?
Well, here I am, and who's to say
A better love you won't find today?
Just one chance and I will show you love
Like no other, two steps above.
On your ladder I'll be a peg.
I want your lovin', please don't make me beg.

I want your love, I want — your love

I want your love, I need — your love
I'll share my dreams — and make you see
How really bad your love I need
I want your love, I need your love
Just like the birds — in the sky above
I'll share my dreams — and make you see
How really bad — your love I need

SECOND SONG

Don't you remember? We are standing at the
edge of the cliff together.

You agreed to join us for tea with some other
friends at our place, right? Well instead of tea,
we will drink quantities of chilled champagne.
And warm piss.

To urinate is to terminate. I have a furious
cock. Ready for the destruction and death of
the self. It struck me, that death is the sole
outcome of my erection.

—

No no no no! I am not supposed to become
conscious... Or I will sink into a hole of shame.
My hole of shame and of pleasure.

Get nasty, get dirty. Humiliate and destroy my
self. Cover my face with hot kisses.

Oh, the jouissance of exploded limits! Love:
More cruel and tearing than you might think.
To think... that's unhappiness.

Are you feeling yourself?

I just want to feel real.

Are you feeling me?

SEVENTH SONG

Let me down gently
That's what I think I need
But when you let me down gently
It still feels hard, hard
Turn me into someone good
That's what I really need
Tell me that I'm someone good
So we're not so far apart, apart
I hope it doesn't seem like I'm young, foolish
and green
Let me in for a minute
You're not my life but I want you in it

Set me up slowly
That's what you do to me
Oh you set me up slowly
Now I can't come down, down
Let you down gently
That's what I think you need
But when I let you down you're empty
And you try to hide your frowns, frowns
I hope it doesn't seem like I'm young, foolish
and green
Let me in for a minute
You're not my life but I want you in it

And I hope it's sinking in
That behind your perfect skin
There's a part of you that's free
And I know that there's a place for me.

> PERFORMANCE EN CONTINU
À PARTIR DE 18H

Raphaël Fabre
Stand-by

Performers: Gaspard Caens,
Louis de Montgolfier, Tarik Rehane

Cour d'honneur

**L'abondance de systèmes de contrôle
et de conditionnement dans notre monde
actuel ne peut être ignorée. De la circulation
internationale aux réseaux sociaux, nous
sommes constamment dirigés et observés
sans souvent même nous en apercevoir. Nous
participons inconsciemment à ces normes
globales de l'ordre qui font depuis longtemps
partie de notre quotidien.**

**L'installation dans la cour propose aux
spectateurs de se confronter à un jeu étrange
s'ils veulent accéder au musée, et de voir
comment ils peuvent réagir face une série
de règles palpables, mais jamais énoncées.**

> PERFORMANCE EN CONTINU
À PARTIR DE 18H

Raphaël Fabre
Stand-by

Performers: Gaspard Caens,
Louis de Montgolfier, Tarik Rehane

Main Courtyard

The abundance of systems of control and
conditioning in our current world cannot be
ignored. From international traffic to social
networks, we are constantly managed, and
checked without us even perceiving it.
We unconsciously participate in this global
set of norms which has been a part of our
everyday life for a long time.

The installation in the courtyard confronts
the spectators with a strange game, if they
want to reach the museum, to see how they
can react while faced with a series of tangible,
but never expressed rules.

Biographies

Keren Cytter est née en 1977 à Tel-Aviv. Elle crée des films, des installations vidéo et des dessins sur des sujets de société en utilisant des modes expérimentaux de narration.

Antonio Grulli, critique d'art et commissaire indépendant, est membre permanent du conseil curatorial de Viafarini à Milan. Il s'intéresse notamment à la critique d'art et au commissariat d'exposition, qu'il considère comme un travail d'auteur, et organise, au sein d'institutions privées ou publiques, des événements convoquant la prise de parole, tels que tables rondes, conférences et débats.

Davide Bertocchi est un artiste italien qui vit et travaille à Paris depuis 2000. Après des études à l'académie des Beaux-Arts et au département des Arts de l'université de Bologne, il est venu en France pour suivre un programme post-diplôme à l'École des Beaux-Arts de Nantes. Il a également été en résidence d'artistes à la Villa Arson à Nice et au Palais de Tokyo à Paris.

Né en 1952 à Walthamstow, dans l'est de Londres, **John Smith** a suivi des études de cinéma au Royal College of Art. Depuis 1972, il a créé plus d'une cinquantaine d'œuvres – films, vidéos et installations – qui ont été montrées dans des galeries, des cinémas et à la télévision et ont remporté plusieurs prix dans des festivals internationaux. En 2011, il a reçu la Paul Hamlyn Foundation Award for Artists et, en 2012, il a été le lauréat de la Film London's Jarman Award.

Né la même année que John Smith, **Deke Dusinberre** a participé, dans les années 1970, à l'éclosion du cinéma expérimental à Londres en tant que critique et organisateur de manifestations pour des musées ainsi que pour la Coopérative des cinéastes de Londres (LFMC). Arrivé à Paris dans les années 1980, il a poursuivi son activité de programmeur de films d'avant-garde au Centre Pompidou, tout en enseignant le cinéma expérimental à l'université Paris 1. Dans les années 1990, il se reconvertisse en traducteur, notamment dans les domaines de l'art et du cinéma.

Après avoir étudié la sociologie et travaillé comme assistante à la réalisation de décors de cinéma, **Mathilde Supe** est entrée à l'École nationale supérieure des arts de Paris-Cergy, où, à travers des films, des vidéos et des installations, elle a développé une œuvre fondée sur des fictions qui interrogent nos habitudes et nos interprétations face à la matière de la représentation.

Née en 1982, **Dafna Maimon** explore des paysages émotionnels à travers des performances, des vidéos et des installations. Elle s'intéresse tout particulièrement aux notions de moi, de trauma, de corps et d'identité. D'une façon générale, sa pratique met en lumière les éléments mêmes par lesquels elle se matérialise: les constructions d'affects et leur économie.

Lili Reynaud-Dewar danse, écrit, parle, enseigne, elle réalise des films, des installations vidéo, des meubles, des sculptures, des magazines féministes, des performances, seule ou en compagnie de sa famille, ses amis, ses étudiants. En 2008, elle a co-fondé la revue féministe d'art et de divertissement *Petunia*. Depuis 2012 elle est professeure à la Haute École d'Art et de Design de Genève. Elle vit et travaille à Grenoble, où elle a lancé le projet *Maladie d'Amour* dans son atelier début 2015, une expérience sociale intimiste, qui réunit un groupe de jeunes gens autour d'expositions d'un soir.

Nicholas "Nick" Currie, plus connu sous son nom d'artiste **Momus** (d'après le dieu grec de la moquerie) est un auteur-compositeur écossais, également blogueur et ancien journaliste à *Wired*. Depuis plus de trente ans, il publie, avec un succès critique et commercial relatif, des albums dans des labels basés en Grande-Bretagne, aux États-Unis et au Japon.

Robert Steinberger est né en 1989 à Cologne. En 2001, il a obtenu une licence en arts visuels à la San Diego State University en Californie. Actuellement, il vit et travaille à Zurich. Sa pratique artistique recouvre aussi bien l'art de la performance, le commissariat d'exposition que l'écriture personnelle.

Raphaël Fabre est né à Paris en 1989, où il vit et travaille. Après un début d'études de cinéma il rentre à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Biographies

Keren Cytter was born in 1977 in Tel Aviv. She creates films, video installations, and drawings that represent social realities through experimental modes of storytelling.

Antonio Grulli, an art critic and independent curator, is a permanent member of the curatorial board for Viafarini in Milan. His major projects are focused on art criticism and curating as an authorial language through projects mainly based on spoken language, round tables, lectures and dialogues, held in private and public institutions.

Davide Bertocchi is an Italian artist based in Paris since 2000. After studying at the Accademia di Belle Arti and D.a.m.s. in Bologna he moved to France for the post-diplome program at Ecole des Beaux Arts in Nantes. He was also resident artist at Villa Arson, Nice and at Le Pavillon of Palais de Tokyo, Paris.

John Smith was born in Walthamstow, east London in 1952 and studied film at the Royal College of Art. Since 1972 he has made over fifty film, video and installation works that have been widely shown in gallery, cinema and television contexts and awarded major prizes at film festivals. He received the Paul Hamlyn Foundation Award for Artists in 2011, and in 2013 he was the winner of Film London's Jarman Award.

Born the same year as John Smith, **Deke Dusinberre** became active in London's experimental film scene in the 1970s, notably as a critic and organiser of shows for museums as well the London Film-Maker's Coop. On moving to Paris in the 1980s, he continued to curate programs of avant-garde film (Pompidou Centre) and taught a film course at Université Paris I. Since the 1990s he has primarily worked as a free-lance translator in the field of art and film.

After studying sociology and working on cinema sets as an assistant, **Mathilde Supe** entered the national superior arts school of Cergy where she developed a work based on narratives, through publications, movies, or videos installations, that questions our habits and interpretations in front of the matter of representation.

Dafna Maimon (b. 1982) works with performance, video and installation exploring emotional landscapes focusing on self, trauma, body and identity. Her practice overall highlights the very same elements it materializes through – affect based constructions and their economies.

Lili Reynaud-Dewar dances, writes, talks, teaches, makes movies, video installations, furniture, sculptures, feminist magazines, performances, alone or with her friends, students, family. In 2008 she co-founded the art and entertainment feminist publication *Petunia*. She has been a professor at Head Geneva since 2012. She lives and works in Grenoble, where she has initiated the project *Maladie d'Amour* in her studio in 2015, a social experiment that brings a small group of young people around one-night long exhibitions.

Nicholas "Nick" Currie more popularly known under the artist name **Momus** (after the Greek god of mockery), is a Scottish songwriter, author, blogger and former journalist for *Wired*. For over thirty years he has been releasing, to marginal commercial and critical success, albums on labels in the United Kingdom, the United States, and Japan.

Robert Steinberger was born 1989 in Cologne, Germany. In 2001 earned BA in Visual Arts at San Diego State University, CA, USA. Currently lives and works in Zurich, Switzerland. Aside from performance art, Robert Steinberger curates and writes as part of his artistic practice, working both solo and collaboratively.

Raphaël Fabre was born in Paris in 1989 where he lives and works. After a start in Cinema studies he joins the ENSBA, Paris National School of Fine Arts.

Ce festival est imaginé par Keren Cytter avec A.P.E (art projects era) dans le cadre de la Nuit Blanche 2018 au mahJ, production: Fanny Schulmann, régie: Thomas Lascoux, ingénieur du son pour la performance de Robert Steinberger: Angelo Brem, conception graphique: DocLevin/Léo Quetglas, traduction: Jacqueline Carnaud, assistance et relectures: Camille Filaferro

Remerciements: l'équipe du mahJ, Houmous Jo, Guy Garcia, Olga Rozenblum, Cécile Caillou-Robert, Flora Boillot, Fanny Roillette, Francine Lutenberg

This festival is created by Keren Cytter with A.P.E (art projects era) for Nuit Blanche 2018 at mahJ, production: Fanny Schulmann, technical management: Thomas Lascoux, sound for Robert Steinberger performance: Angelo Brem, graphic design: DocLevin/Léo Quetglas, translation: Jacqueline Carnaud, assistance and proof reading: Camille Filaferro

Acknowledgements: the team of mahJ, Houmous Jo, Guy Garcia, Olga Rozenblum, Cécile Caillou-Robert, Flora Boillot, Fanny Roillette, Francine Lutenberg

Organisé dans le cadre
de la Saison France-Israël

